

Sur le pont Louis

085_01_2020_0231
EA-00466
061**

Sur le pont Louis, un jeune militaire
Certaine nuit étant de faction
Tout près de lui, était une troupe téméraire
Qui s'approchait ; le grand Napoléon

S'est approché, et puis la sentinelle
S'est écriée « qui vive et halte là ! »
Retirez-vous car ma consigne est telle
Je suis Français, vous ne passerez pas.

Dans mon pays je labourais la terre
Dans mon pays je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Je veux rester fidèle à ma patrie

Napoléon veut forcer la consigne
En lui disant : « laissez-moi donc passer »
Soyez Français, Anglais, même le diable
Non, non, dit-il vous ne passerez pas

Napoléon retirant une bourse
Il la présente au courageux soldat
Tiens, mon garçon voilà de l'argent pour boire
Laisse-moi passer, personne ne le saura

L'argent n'est rien pour un soldat de guerre
L'argent n'est rien pour un soldat français
Retirez-vous, je prends ma baïonnette
Et sur la mort, vous pouvez bien compter

Napoléon reculant dans ses bottes
C'est un gaillard qui n'entend pas raison
Il pourrait bien nous percer la culotte
Nous faire changer de bonne garnison

Napoléon l'appelle au corps de garde
Brave soldat, quel est donc votre nom ?
Mon nom dit-il est un soldat de guerre
Qui ne tremble point étant de faction

Tiens, mon garçon voilà le ruban rouge
La Croix d'Honneur qui brille à ton côté
Ah ! quelle joie pour le cœur de ta mère
En t'y voyant couronné, glorifié

Que diront-ils les garçons de ton village
Quand ils seront assemblés près de toi
Tu leur diras avec ton grand courage
Regardez-y, mais ne m'y touchez pas !

0276_2002_merceron_armand
manuscrit d'Armand Merceron, Challans, 1912
saisie Geneviève Villepoux